

LA LUNE AU DESSUS DE CLAIRE

Claire se tenait devant le tableau noir de l'amphithéâtre, une craie blanche à la main, mais son esprit était ailleurs. Elle tentait tant bien que mal de présenter ses idées, pour l'exercice. Le professeur débitait un discours sur les avancées récentes en physique quantique, au même moment, malgré ce bruit assourdissant et cette ambiance qui restait malgré tout soporifique pour Claire, tous ces concepts semblaient flotter dans l'air, hors de portée, tout comme ce qu'elle avait préparé. Elle avait du mal à filtrer ses idées, et ses écrits venaient au ralenti. Ses pensées étaient accaparées par autre chose, quelque chose de sinistre qui s'insinuait dans son esprit comme une ombre rampante.

Elle avait remarqué des changements étranges ces derniers temps. Des rumeurs murmurées dans les couloirs de l'université, des murmures de scientifiques inquiets et de gouvernements agités. Des théories étranges circulaient, des spéculations sur la nature du cosmos et sur le comportement de notre astre nocturne le plus proche : la lune.

Pendant des siècles, la lune avait été notre compagne silencieuse, éclairant nos nuits et rythmant nos marées. Mais maintenant, quelque chose clochait. Les observations astronomiques avaient révélé un phénomène troublant : la lune semblait se rapprocher de la Terre à un rythme alarmant.

Claire avait entendu les discussions dans les couloirs de l'université. Les astronomes étaient perplexes, incapables d'expliquer ce mouvement apparent. Certains évoquaient des anomalies gravitationnelles, d'autres parlaient de perturbations cosmiques encore inconnues. Mais tous étaient en accords sur une chose : ce n'était pas normal.

— Mademoiselle ! Ça fait bien deux minutes que vous fixez le vide ! On n'a pas toute la journée ! Dépêchez-vous de finir ça. Ce n'est pourtant pas bien compliqué, enfin !

Après le rappel à l'ordre du professeur, sa craie tomba au sol, se brisant en plusieurs petits morceaux. Elle s'excusa, et le professeur souffla de lassitude.

— Claire, il serait temps d'arrêter d'être dans la lune.

Il lui donna une nouvelle craie une fois qu'elle eut ramassé tous les petits bouts avec un balai. Elle se sentait honteuse, et aussi anxieuse à cause des paroles du professeur ; la lune... Rien que ce mot la faisait presque trembler de peur.

Certains élèves se mirent à rigoler, se moquant probablement de la réprimande qu'elle s'était prise de pleine face, les murmures remontant dans sa cervelle. Elle souffla un bon coup, et se dépêcha de continuer.

Elle termina sa présentation, le professeur lui intimant de retourner à sa place. La jeune femme, ayant raté la moitié

de l'exercice, le professeur était agacé par Claire, qui avait la tête comme une passoire depuis ces dernières semaines. Cela eut pour effet de ramener Claire à la réalité de l'amphithéâtre.

Les étudiants se levèrent, rassemblant leurs affaires et se précipitant vers la sortie. Claire resta un instant immobile, absorbée par ses pensées. Puis, reprenant ses esprits, elle rangea ses notes dans son sac à dos et sortit à son tour.

Dans le hall de l'université, Claire fut accostée par un de ses camarades de classe, Uryo, les yeux écarquillés d'excitation.

— As-tu entendu les nouvelles ? demanda-t-il d'une voix haletante.

Claire fronça les sourcils, sentant une boule d'anxiété se former dans son estomac.

— Quelles nouvelles ? demanda-t-elle d'une voix tremblante.

Son camarade sortit son téléphone portable et lui montra un article de presse en ligne. Le titre la frappa comme un coup de poing : "La lune se rapproche de la Terre : un phénomène mystérieux entraînant la mort, inquiète les scientifiques."

Claire déglutit, incapable de détourner les yeux de l'écran. Les mots défilaient devant elle, formant une prophétie sombre et terrifiante.

— Ils disent que les rayons lunaires provoquent des hallucinations chez les gens, dit son ami avec une voix tremblante d'excitation, en lisant le titre à voix haute.

Claire braqua son regard tantôt sur l'article, tantôt sur Uryo. Il poursuivit.

— Et que ça empire à chaque pleine lune.

Claire sentit son estomac se tordre d'angoisse. Les images de personnes en proie à des visions cauchemardesques dansaient devant ses yeux. Elle avait entendu parler des hallucinations, des rapports de personnes se crevant les yeux dans un accès de folie furieuse. Mais pas d'autant de décès.

— Et il y a eu des morts, ils disent même des milliers... murmura-t-elle, les larmes aux yeux.

Uryo hochait la tête sombrement.

— Le gouvernement a mis en place des mesures d'urgence. Ils mettent en quarantaine ceux qui présentent des signes de contamination. Mais ça ne semble pas suffire, enfin "apparemment".

— Que veux-tu dire là ? questionna Claire. C'est un sujet très sérieux, on a eu beaucoup d'épidémies, tuant des milliers de gens et—

— Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu as peur que le ciel nous tombe sur la tête ? Ne t'inquiète pas, d'ici à ce que la Lune atteigne la Terre, nous ne serons déjà plus là, la coupa-t-il dans son élan.

Claire ne pouvait pas s'empêcher de frissonner. Peut-être que ce sera à cause de ce phénomène que la race humaine s'éteindra... Uryo, quant à lui, semblait totalement insensible à l'ampleur de la situation.

— Uryo, tu te rends compte de ce que tu dis ? Tous ces morts...

Uryo haussa les épaules, un sourire ironique aux lèvres.

— Tu sais, ce n'est pas si mal, ça nous évitera de finir en zombies à la recherche de cervelles.

Voyant l'expression horrifiée de Claire, il éclata de rire.

— Je plaisante, Claire. Arrête de t'inquiéter. Seuls les gens dans cent ans ou deux auront à vivre ce phénomène.

Claire sentit malgré tout un mélange d'incompréhension et de malaise face aux mots de son ami. Elle n'était pas certaine que cent ans soit une réalité... Les scientifiques et le nombre de décès étaient formels. Il aurait dû être plus inquiet que ça, et si sa famille finissait par mourir de ce virus, tiendrait-il toujours le même discours ? Plusieurs pensées filèrent à toute vitesse en passant dans son esprit... Vagant de pensées en pensées, son cerveau en ébullition depuis sa discussion avec Uryo.

Elle se demandait si c'était le début de longues années d'agonie, comme à certaines époques de l'histoire du monde. Elle regarda une dernière fois l'écran du téléphone, fixant l'image de la lune qui semblait la narguer, suspendue dans le ciel nocturne.

Tout semblait normal à première vue, mais quelque chose avait changé. Quelque chose de sombre et de menaçant se cachait derrière la façade de la nuit étoilée. Et Claire savait, au plus profond d'elle-même, que les jours paisibles étaient désormais derrière elle.

Claire pénétra dans l'appartement universitaire, ses pas résonnant dans le silence pesant. La journée avait été épuisante, mais ce n'était pas seulement la fatigue. Les murmures troublants sur la lune et les sombres prophéties

qu'ils suscitaient ne cessaient de tourbillonner dans son esprit.

Elle posa son sac à dos avec un soupir de soulagement, mais ses pensées étaient encore ailleurs. La peur et l'incertitude s'étaient insinuées dans son esprit, transformant chaque ombre en menace potentielle.

Samantha était là, dans le salon, baignée dans la lueur douce d'une lampe de chevet. Ses cheveux blonds lisses brillaient à la lumière, ses yeux verts émeraude reflétant une lueur de préoccupation. Mais malgré tout, un sourire chaleureux étirait ses lèvres.

— Claire, dit-elle doucement en voyant l'air préoccupé de son amie, tu as l'air épuisée. Viens, assieds-toi.

Claire obéit machinalement, se laissant tomber sur le canapé avec un soupir las. Samantha posa son livre et s'assit à ses côtés, laissant un peu d'espace entre elles pour ne pas être intrusive.

— J'ai entendu les nouvelles aujourd'hui, commença-t-elle, sa voix douce empreinte de préoccupation. C'est vraiment troublant, n'est-ce pas ?

Claire hocha la tête, incapable de trouver les mots pour exprimer l'ampleur de ses propres craintes. Mais Samantha semblait comprendre sans qu'elle ait à dire un mot.

Elle enveloppa Claire de son bras, la tirant doucement contre elle dans un geste de réconfort. L'odeur familière de sa lotion pour les mains et la chaleur de son corps apportèrent un semblant de calme à Claire.

— On va traverser ça ensemble, d'accord ? murmura Samantha, sa voix douce mais résolue. Je suis là pour toi, quoi qu'il arrive.

Claire sentit un frisson de gratitude la parcourir. Peu importe ce qui les attendait, elle savait qu'elle pouvait compter sur Samantha pour être à ses côtés.

Alors que la nuit enveloppait peu à peu l'appartement, Claire se retrouva à fixer la lune à travers la fenêtre du salon, perdue dans ses pensées. Les murmures inquiétants sur le rapprochement de la lune de la Terre avaient enflammé son esprit scientifique, remettant en question tout ce en quoi elle croyait et ce à quoi elle était habituée. Les lois de la physique semblaient se dissoudre devant ses yeux, remplacées par un chaos cosmique indescriptible.

Samantha, quant à elle, s'affairait dans la cuisine, cherchant à distraire Claire de son air pensif. Elle préparait du thé, son remède préféré pour les nuits agitées.

— Viens, Claire, laisse-moi te servir une tasse de thé, dit-elle d'une voix douce mais ferme, sachant que Claire avait besoin d'être ramenée au présent.

Claire secoua la tête, comme si elle sortait d'un rêve, et se dirigea vers la cuisine où Samantha la servit avec soin. Elles s'installèrent sur le canapé, le parfum apaisant du thé remplissant l'air.

— Tu sais, Claire, même les phénomènes les plus mystérieux de l'univers finissent par trouver une explication scientifique, déclara Samantha avec optimisme. Peut-être que les astronomes découvriront bientôt ce qui se passe avec la lune.

Claire esquissa un sourire reconnaissant, appréciant le réconfort que Samantha lui apportait avec ses paroles rassurantes. Malgré son inquiétude persistante, elle se sentait un peu plus calme en compagnie de son amie.

Alors qu'elles discutaient, un son strident interrompit soudain leur conversation. Samantha se leva précipitamment pour répondre à l'appel téléphonique qui venait de retentir dans la pièce. Son expression se figea en entendant la voix au bout du fil.

— C'est ma mère, murmura-t-elle, ses yeux se remplissant d'appréhension. Elle dit que plusieurs villes dans le nord du pays sont placées en confinement strict en raison de la situation avec la lune. Mes parents ne savent pas quand tout reviendra à la normale de leur côté...

Ses pensées et Samantha qui tentait de la distraire avec une conversation légère, elles entendirent soudain la porte de leur entrée s'ouvrir brusquement. Samantha se tourna vers Claire avec un sourire amusé.

— Tu penses qu'on devrait installer un sas de décompression pour quand Kimberly rentre dans la chambre ? plaisanta-t-elle.

Claire esquissa un sourire en retour, appréciant l'humour de son amie malgré son état d'esprit préoccupé.

Leur échange fut interrompu par l'entrée fracassante de Kimberly. Ses cheveux d'or semblaient briller à la lumière tamisée de la chambre, et ses yeux d'un bleu profond pétillaient d'énergie.

— Bon sang, vous ne devinez jamais ce que ce crétin d'Andrew a encore osé faire ! s'exclama-t-elle avec un ton exaspéré. Les membres en mouvement.

Kimberly se dirigea vers le lit de Samantha et s'assit avec un soupir théâtral. Elle entama alors un monologue passionné, décrivant en détail les dernières péripéties de sa relation tumultueuse avec Andrew.

— Je marchais tranquillement, j'écoutais la dernière musique de mon groupe préféré ! Et là, il s'est placé face à moi ! Comme une sorte de... vautour ! Il a dit, mot pour mot "Tu te rappelles toutes les fois où tu regardais mes notes ? Il se pourrait que les tiennes ne soient plus dans ton casier... Je me demande bien comment cela a pu arriver !"

Ses gestes étaient expressifs, ses expressions faciales reflétaient toute la gamme des émotions, de l'exaspération à l'indignation.

— Il a jeté mes notes à la poubelle ! Juste parce qu'une ou deux fois, j'ai osé copier ses notes... Il abuse ! Entre camarades de classe on est censés se soutenir ! C'est vraiment un sale petit...

Mais alors qu'elle atteignait son point culminant, un silence pesant s'ensuivit et s'abattit sur la chambre. Elle se coupa. Réfléchissant à ses prochains mots.

L'appel téléphonique entre la mère et sa fille s'était coupé seulement quelques instants plus tôt, laissant une tension palpable dans l'air.

Kimberly remarqua après s'être tue, le changement dans l'atmosphère et le regard préoccupé sur le visage de Samantha. Ses traits se durcirent alors qu'elle observait attentivement son amie, prête à offrir son soutien sans réserve.

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda-t-elle d'une voix plus douce, abandonnant son air espiègle pour une expression empreinte de préoccupation.

Elle se leva et se dirigea vers son amie, posant une main réconfortante sur son épaule. Son regard était empli d'une détermination silencieuse à soutenir ses amies en toutes circonstances.

Samantha, après un moment de silence, rassembla son courage et commença à expliquer la situation à Kimberly. Sa voix était calme mais teintée d'inquiétude.

— Ma mère a appelé il y a quelques instants. Elle m'a dit que plusieurs villes dans le nord du pays sont placées en confinement strict en raison de la situation avec la lune. Mes parents ne savent pas quand tout reviendra à la normale de leur côté...

Son ton était mesuré, mais l'anxiété brillait dans ses yeux émeraude. Claire hocha la tête en signe d'approbation, ajoutant :

— Oui, et il semble que cela ne fasse qu'empirer. Les informations deviennent de plus en plus inquiétantes chaque jour.

Kimberly écouta attentivement, son expression se durcissant à mesure que les mots pénétraient son esprit. Elle

semblait absorber chaque détail avec une concentration intense.

— Je ne peux pas croire que cela arrive, murmura-t-elle, son visage affichant une expression mêlée de choc et de colère. C'est vraiment terrifiant...

ajouta-t-elle, la respiration plus rapide et son visage crispé, inspirant le même sentiment de Claire. Elle semblait chercher quelque chose à dire pour réconforter ses amies, mais les mots semblaient lui échapper.

Finalement, après un moment de silence pesant, elle se tourna vers les deux autres jeunes filles avec détermination.

— Quoi qu'il arrive, nous sommes là les unes pour les autres, non ? Nous traverserons cela ensemble, comme toujours, d'accord ? déclara-t-elle d'une voix ferme, ses yeux bleus brillant d'une détermination sans faille.

Samantha et Claire échangèrent un regard reconnaissant, étant conscientes de la force et du soutien inconditionnel de leur amie.

— Oui, nous sommes ensemble dans cette épreuve. Comme dans celles passées, et celles qui seront à venir, répondit Samantha avec un sourire reconnaissant.

— Absolument, renchérit Claire, sentant une lueur d'espoir briller au fond de son cœur, malgré les sombres nuages qui planaient au-dessus d'elles.

Une brume épaisse enveloppait le paysage, obscurcissant les contours et rendant chaque mouvement incertain. Claire se tenait au milieu de ce paysage étrange, ses pas résonnant sur le sol irrégulier. Des images furtives se succédaient devant elle, des fragments impossibles à saisir, passant à la vitesse de la lumière. Elle tentait de les attraper, mais ils glissaient entre ses doigts comme des ombres fugaces. Étrangement, elle avait cette drôle d'impression qu'elle était tout près de chez elle, et à la fois à l'autre bout du monde. Le paysage était tellement bizarre. Depuis quand des champignons violets poussaient en braquant son regard dessus ? Elle tenta d'appeler quelqu'un, mais seul le bruit du vent et des corbeaux se fit entendre.

Elle se releva en sursaut, regardant tout autour d'elle, en tentant de reprendre son souffle. Un sentiment de confusion l'envahissait, mais elle secoua la tête pour chasser ces pensées troubles. Ce n'était qu'un rêve, après tout. La situation l'inquiétait, ça devait venir de là. Un instant après, elle saisit son portable. Le casque sur ses oreilles, et quelques sons de sa playlist plus tard, elle finit par se rendormir.

Le lendemain matin, Claire se réveilla avec une détermination renouvelée. Elle se leva de son lit et prépara un petit déjeuner au lit pour son amie Samantha. La soirée précédente avait été chargée en émotions, et elle voulait lui offrir un peu de réconfort.

Avec soin, elle prépara une assiette de fruits frais et une tasse de café, soufflant sur la surface brûlante pour en atténuer la chaleur. Une fois terminé, elle se dirigea vers la chambre voisine de Samantha et frappa doucement à la porte.

— Entrez, répondit une voix douce de l'autre côté.

Claire entra et sourit en voyant sa copine encore lovée sous les couvertures. Elle déposa le plateau sur ses genoux et s'assit au bord du lit.

— Pour toi, ma chère amie, dit-elle en présentant le petit déjeuner.

Samantha la regarda avec gratitude, ses yeux brillant d'émotion. Elle prit une bouchée de fruit et posa sa main sur celle de Claire.

— Merci, ma belle. Tu es tellement attentionnée, dit-elle avec un sourire reconnaissant.